

Lecture : **Matthieu 6**

7 *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.*

8 *Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.*

9 *Voici donc comment vous devez prier :*

Notre Père qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié...

J'aimerais ce matin poursuivre notre méditation sur le *Notre Père*, avec cette deuxième phrase : « Que ton nom soit sanctifié ».

Que signifie pour nous « sanctifier le nom de Dieu » ?

Le Nom : Dieu

Lorsque nous disons « le Nom », en fait nous parlons de Dieu lui-même, en tant que personne distincte. C'est la même chose pour nous : lorsqu'on nous appelle par notre nom (ou notre prénom), c'est bien à nous en personne que l'on s'adresse. Notre nom nous représente, nous identifie et nous permet d'être identifié.

Lorsque nous chantons : « Nous louons ton Nom », cela revient à dire : « Nous te louons - Dieu ! », c'est à toi, Dieu, en personne, que nous adressons nos louanges ; c'est à toi que nous disons notre admiration, notre amour, notre reconnaissance, pour tout ce que tu es, pour qui tu es, toi, Dieu !

Nous connaissons ce nom, puisque Dieu le révèle à Moïse : c'est le fameux « tétragramme », les quatre lettres (consonnes) hébraïques (יהוה YHWH) que l'on traduit en général par Yahweh en plaçant les voyelles a et e entre les consonnes (ou JeHoVaH avec une autre vocalisation).

Dans la tradition juive, on ne prononce pas ce nom, on le remplace par *Adonai* (אֲדֹנָי) que l'on traduit en général par *Seigneur*.

Le nom (YHWH) révélé à Moïse (Exode 3.14) dérive de la racine du verbe

« être » (הָיָה *haya*), et il peut se traduire par « Je suis » (אֶהְיֶה *ehyeh* ou « il est » à la troisième personne).

En fait Dieu dit plus précisément : « Je suis qui je suis »

(אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה)

En d'autres termes, Dieu se présente comme l'Être par excellence, un être éternel, qui existe de tout temps, qui vit éternellement au présent ! C'est pour cette raison que l'on traduit souvent ce nom par l'Éternel.

Mais Dieu se fait connaître en premier lieu comme le Créateur, il est à l'origine du monde, de notre univers, de notre terre et de tout ce qu'elle renferme ; il donne la vie à ses créatures, il se révèle en particulier aux êtres humains, il est présent et il agit

dans l'histoire des hommes, il entre en relation avec les êtres humains dans le cadre d'une alliance qui repose sur la confiance réciproque.

Nous avons vu avec la première phrase du « Notre Père » que Dieu est « dans les cieux », ce qui est une manière de dire qu'il est différent de nous, qu'il est « au-dessus » de nous (transcendant).

Il est le souverain, le maître, le Seigneur, tout lui appartient ! On ne peut pas confondre Dieu avec quoi que ce soit ou qui que ce soit dans ce monde.

C'est le sens du premier chapitre de la Genèse. L'important, ce n'est pas de savoir *comment* Dieu a créé le monde (inutile de se déchirer sur la question de l'évolution, par exemple, c'est secondaire pour comprendre le sens du texte).

L'important, c'est de comprendre ce que cette création décrite dans la Genèse nous révèle au sujet de Dieu, et nous devons réaliser que cette révélation était une nouveauté radicale dans le contexte du Moyen-Orient il y a environ 30 à 40 siècles (du temps d'Abraham et Moïse).

Dieu « saint »

Personne ne pouvait « imaginer » un tel Dieu, personne ne pouvait croire en un Dieu unique et invisible, un Dieu que l'on ne peut pas représenter sous la forme du soleil, de la lune, d'un animal ou d'un être humain, un Dieu que l'on ne peut pas voir ni toucher comme une statue, un Dieu qu'on ne peut pas manipuler en connaissant son nom, comme c'était le cas dans les religions « païennes ».

C'est un Dieu entièrement distinct de sa création, totalement séparé de tout ce qu'il a créé, un Dieu « à part », différent de tous les autres dieux inventés, fabriqués, imaginés par les hommes, un Dieu unique en tout point, comme le présente précisément le premier chapitre de la Bible.

Et c'est cette séparation radicale entre Dieu et tout ce qu'il a créé, c'est cette différence absolue, notamment avec l'être humain, qui le définit comme un Dieu « saint ».

Dieu est saint, parce qu'il est « à part », il se suffit à lui-même, en quelque sorte, il nous dépasse infiniment... Moïse se « déchausse » devant Dieu, c'est un signe d'humilité : il se reconnaît « homme » devant Dieu, chacun à sa place !

Dieu se fait connaître...

Mais ce Dieu n'est pas non plus absent de sa création, car il se révèle à travers sa création (on peut y voir son « empreinte »), et il se révèle en particulier à l'être humain, il se fait connaître à nous « par son nom » ; il se fait « nôtre », comme je le disais pour commenter la première phrase du « Notre Père ».

Dieu se livre à notre connaissance, il se dévoile ; ce Dieu éternel et personnel veut entrer avec nous dans une relation personnelle, dans ce monde, comme celle d'un Père avec son enfant.

Beaucoup de gens disent aujourd'hui qu'ils sont agnostiques, ce qui signifie qu'ils croient éventuellement qu'un Dieu existe, ou du moins une puissance supérieure, ou une force impersonnelle, mais ils pensent qu'on ne peut pas connaître ce « Dieu », que Dieu ne se fait pas connaître. C'est le Dieu des philosophes, le Dieu « horloger », ou encore le Dieu des « initiés » que seuls quelques-uns peuvent connaître, de façon abstraite...

En réalité, c'est souvent pour beaucoup de gens une façon un peu commode (et très à la mode !) de dire qu'ils ne croient pas vraiment en Dieu, ou en tout cas que ce Dieu ou cette force n'a pas grand-chose à voir avec ce monde, qui suit sa propre route, ni avec notre vie, avec nous en particulier, en tant que personne.

Il est vrai qu'on ne peut pas connaître Dieu de façon parfaite. Lorsque Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis », c'est une formule qui nous permet de connaître Dieu seulement en partie, car Dieu seul connaît sa nature profonde, il reste souverain, lui seul domine le temps et notre espace, notre monde, et même l'univers, et il ne révèle de lui que ce qu'il veut aux êtres humains.

On connaît par exemple quelques-unes de ses « qualités » ou de ses « actions » : Dieu est juste, fidèle, patient, il pardonne, il entend notre prière, et il répond, il pourvoit aux besoins de son peuple, de ses « enfants », il est puissant, il a créé le monde, il est éternel, etc.

Dieu est amour

On connaît surtout la définition la plus complète et la plus concise de Dieu, ce qui résume tout son être en un seul mot, comme l'écrit l'apôtre Jean dans sa lettre : « Dieu est amour ».

L'essence même de Dieu, ce qui le caractérise pleinement, c'est l'amour, cet amour parfait qui règne de toute éternité entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint (si Dieu n'était qu'une seule « personne », il n'y aurait pas d'amour possible). Il n'est qu'amour, et toutes ses qualités dérivent de cet amour, y compris sa justice.

C'est par amour que le Père, par la Parole et l'Esprit (il n'y a qu'un seul Dieu, en trois personnes parfaitement unies) a créé le monde et tout ce qu'il renferme, c'est par amour qu'il a créé les êtres humains. Et c'est aussi en cela qu'il est un Dieu « saint », car son amour le distingue parfaitement en tant que Dieu. Il n'y a aucun autre Dieu qui soit un Dieu-Amour !

Cette connaissance de Dieu, du Dieu d'amour, est suffisante pour que les hommes et les femmes d'Israël, mais aussi de tous les peuples et de tous les temps, puissent entrer dans une relation vivante avec ce Dieu éternel, dans le cadre précis de l'Alliance.

Ce que Dieu nous révèle de lui-même est suffisant pour le connaître, comme un enfant connaît ses parents, bien qu'il ne sache finalement pas grand-chose sur eux ! Il lui suffit de savoir que ses parents l'aiment, et il leur fait naturellement confiance.

Dieu souverain

Dieu est « saint », c'est un être à part, une personne qui nous dépasse infiniment, qui connaît toutes choses, qui nous connaît parfaitement, mais nous ne pouvons pas toujours le comprendre, ni comprendre ses intentions pour ce monde, ses « plans », nous ne pouvons pas comprendre, par exemple, pourquoi il tolère le mal et la souffrance dans ce monde, alors qu'il n'en est pas l'auteur.

Nous ne comprenons pas toujours non plus sa grâce, son choix de pardonner, de nous permettre de nous réconcilier avec lui...

Comme l'écrit l'apôtre Paul aux Romains à propos du « mystère d'Israël et des nations », en citant le prophète Esaïe :

Romains 11.33-36

« Que la richesse de Dieu est immense ! Que sa sagesse et sa connaissance sont profondes ! Qui pourrait expliquer ses décisions ? Qui pourrait comprendre ses plans ? Comme le déclare l'Écriture : « Qui connaît la pensée du Seigneur ? Qui peut être son conseiller ? Qui a pu le premier lui donner quelque chose, pour recevoir de lui un paiement en retour ? » Car tout vient de lui, tout existe par lui et pour lui. A Dieu soit la gloire pour toujours ! Amen. »

Que ton nom...

Il me semble que nous pouvons maintenant mieux comprendre cette phrase : *Que ton nom soit sanctifié.*

Lorsque nous disons : « Que ton nom soit sanctifié », nous reconnaissons que Dieu est unique, éternel, nous lui reconnaissons une place « à part », nous reconnaissons qu'il est Dieu, et lui seul, et donc nous reconnaissons aussi que nous ne sommes pas des dieux, mais simplement des êtres humains qu'il a créés par amour. Nous ne sommes pas indépendants, mais nous dépendons au contraire entièrement du Dieu d'amour, qui est aussi un Dieu juste...

Nous le disons chacun pour notre part (je reconnais que tu es Dieu, ce Dieu unique, et toi seul), et nous le disons ensemble, en tant que fils et filles de « Notre Père ».

Et puis, c'est aussi une prière que nous adressons à Dieu pour que tous les hommes et femmes de ce monde le reconnaissent comme le seul vrai Dieu.

Nous prions pour qu'il soit reconnu pour ce qu'il est, un être à part, éternel, parfait, un Dieu d'amour, un être personnel qui nous révèle son nom, un être infini qui ne peut être comparé à rien ni personne sur cette terre, un Dieu souverain, qui règne sur sa création et qui veut se faire connaître aux hommes et aux femmes de ce monde, qui veut nouer avec chacun une relation personnelle, une alliance basée sur l'amour et la confiance.

Vous serez saints...

Enfin, cela nous engage aussi, car si nous prions que Dieu soit reconnu comme le seul Dieu, un Dieu saint, nous nous engageons nous-mêmes à refléter autant que

possible cette sainteté de Dieu : « *Vous serez saints, comme je suis saint* », dit Dieu à son peuple par l'intermédiaire de Moïse (Lévitique 11.44-45 ; 20.26).

C'est-à-dire : vous vivrez comme un peuple à part, un peuple qui appartient à Dieu et qui vit selon la volonté de Dieu, notamment en rendant un culte au seul vrai Dieu, le Dieu qui s'est révélé à Abraham, Isaac et Jacob, à Moïse et à son peuple. Vous ne vivrez donc pas comme les autres peuples qui adorent d'autres dieux et qui vivent d'une autre manière.

Dans la foi en Jésus

Jésus donne un éclairage décisif sur ce point : il est lui-même la révélation de Dieu, il porte son nom, il est Dieu, le Fils, il fait connaître le nom de son Père aux êtres humains, il en donne une image humaine, réelle, à la dimension de l'être humain, à sa portée, il manifeste la présence de Dieu dans ce monde, il est lui-même Dieu au milieu des hommes – Emmanuel ! Dieu-Sauveur ! (sens du nom hébreu de Jésus – *Yeshoua*).

Jésus est également le Seigneur, le Dieu « à part », le Dieu souverain au même titre que le Père et que l'Esprit-Saint.

Après la mort et la résurrection de Jésus pour nous réconcilier avec « notre Père », le nom de Jésus a été placé « au-dessus de tout autre nom ». Ce nom, c'est le *Seigneur* (Philippiens 2.9-11).

Et nous qui « croyons en son nom » (Jean 3.18), nous sommes « gardés en son nom » (Jean 17.11), nous lui appartenons en propre, nous lui sommes consacrés, nous lui avons été donnés par son Père, dont nous sommes les enfants « adoptés », reconnus comme légitimes grâce à ce que Jésus a fait pour nous.

C'est cela qui fait que nous sommes « saints » : Jésus lui-même s'est entièrement consacré à son père, il s'est donné tout entier, il s'est sacrifié, pour nous racheter, pour que nous lui appartenions, il s'est « sanctifié pour nous », afin que nous soyons saints.

Nous devons donc refléter cette qualité d'enfants de Dieu en nous conduisant véritablement comme ses enfants qui le connaissent comme leur Père, leur Seigneur.

C'est aussi grâce à Jésus que Dieu, notre Père, peut nous appeler chacun par notre nom, pour avoir avec nous une relation personnelle dans l'amour et la confiance, en nous donnant pleinement à lui à notre tour, en nous « sanctifiant », en nous consacrant à lui dans tout ce que nous sommes ou ce que nous faisons, et en allant de progrès en progrès.

Lorsque nous nous adressons à Dieu en disant « notre Père », nous ajoutons donc aussitôt : « Que ton nom soit sanctifié ».

Jean 17.9-20

« Je te prie pour eux. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as confiés, car ils t'appartiennent. Tout ce que j'ai est à toi et tout ce que tu as est à moi ; et ma gloire se manifeste en eux.

Je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde ; moi je vais à toi. Père saint, garde-les par ton divin pouvoir, celui que tu m'as accordé, afin qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un.

Maintenant je vais à toi. Je parle ainsi pendant que je suis encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie, une joie complète.

Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, comme moi je n'appartiens pas au monde. Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, comme moi je n'appartiens pas au monde. Fais qu'ils soient entièrement à toi (sanctifie-les, consacre-les à toi), par le moyen de la vérité ; ta parole est la vérité.

Je les ai envoyés dans le monde comme tu m'as envoyé dans le monde. Je m'offre entièrement à toi (me sanctifie) pour eux, afin qu'eux aussi soient entièrement à toi (sanctifiés, consacrés). Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur message. »

Esaïe 43.1-3

Maintenant, voici ce que dit l'Eternel, celui qui t'a créé, Jacob, celui qui t'a façonné, Israël: N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom: tu m'appartiens ! Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera pas de mal. En effet, je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur.

1 Thessaloniens 5.23-28

23 Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers; que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! 24 Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. 28 Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !